

« 19/08/2026 »



Une messe de l'Assomption très appréciée dans cette commune des Deux-Sèvres

La messe de l'Assomption à Combrand (Deux-Sèvres) a été célébrée samedi 15 août 2026 par le père Claude Moussolo à la grotte de la Galardière devant une centaine de fidèles. Un retour aux sources...

 Courrier de l'Ouest 17h12

 Le Courrier
de l'ouest

 ouest
france

Une messe de l'Assomption très appréciée dans cette commune des Deux-Sèvres

La messe de l'Assomption à Combrand (Deux-Sèvres) a été célébrée samedi 15 août 2026 par le père Claude Moussolo à la grotte de la Galardière devant une centaine de fidèles. Un retour aux sources émouvant.

 Courrier de l'Ouest

Publié le 19/08/2026 à 17h12



Le père Claude Moussolo a célébré la messe de l'Assomption à la grotte de la Galardière. | CO

Moment empreint d'émotion pour beaucoup que ce retour aux sources d'une célébration de l'Assomption à la grotte de Lourdes de la Galardière.

C'est le père Henri-Joseph Tisseau, curé de Combrand de 1937 à 1966, qui en fut à l'initiative. Installée dans une ancienne carrière de la Galardière, la Vierge rapportée de Lourdes par Benjamin Sorin fut bénie au cours de l'année mariale, le dimanche 9 mai 1954.

L'endroit, plein de charme, retrouvait ce samedi les traces d'un flamboyant passé puisque pendant très longtemps des processions y furent organisées le 15 août, après les vêpres, ou à la nuit en longs défilés aux flambeaux.

C'est alors que la Vierge disparaît

Mais l'Histoire avec un grand H est parfois curieusement interrompue... La Vierge disparut de sa grotte, longtemps. On la chercha, l'imaginant au fond des étangs voisins, victime peut-être des quelques fêtes qui se déroulaient parfois à ses pieds, mais on ne la retrouva pas...

Un jour pourtant, un habitant du coin fit la découverte improbable de « ses mains jointes » et les déposa sur l'autel de pierre où elles restèrent de nombreuses années assez solitaires.

Mais les voies du Seigneur étant impénétrables, peut-être fallut-il « une disparition imprévue » pour en redonner le désir et l'éclat après l'absence, le manque dans la béance du rocher sans elle bien nu. C'est désormais chose faite : d'un petit noyau au désir fort de voir renaître le lieu à la générosité de donateurs, des actions de la mairie, du cadeau d'un lourd socle de marbre de surélévation par l'installateur au nettoyage du site par des retraités, l'enthousiasme de l'équipe ELA Combrand-Montravers pour le projet d'une cérémonie du 15 août a logiquement suivi et fait le reste.



Retour aux sources pour Marie-Madeleine Marolleau, 97 ans, habitante pendant plus de 40 ans à la Galardière et venue du pays nantais assister à la messe. Elle retrouve Maria Lopes, une Cerizéenne et ancienne voisine. | CO

La messe, vivante et simple, célébrée par le père Claude Moussolo, accompagné des équipes liturgiques avec guitare et batterie, a réuni plus d'une centaine de fidèles sous les arbres. Par bonheur, la canicule de la veille avait cédé la place à une température idéale.

Vibrant retour aux sources aussi pour Marie-Madeleine Marolleau, 97 ans, habitante de plus de 40 ans du village avec son mari Joseph (la grotte a aussi été un lieu de pâturage de leurs troupeaux). Elle n'aurait loupé l'évènement pour rien au monde et n'a pas hésité à entreprendre le voyage d'Aigrefeuille-sur-Maine près de Nantes, accompagnée de sa fille Claudie et de son gendre Guido : « **C'est un vrai miracle que je sois là. Mon cœur est empli d'émotion et de joie. Merci** » ! » dira-t-elle au micro que lui tend le prêtre.

La Vierge de Lourdes de la Galardière est de retour, ouvrant la voie peut-être, comme l'indiquait le père Claude Moussolo, à l'institution d'un 15 août à Combrand.

Également lieu de passage du circuit de randonnée « Sur les pas des géants », on accède à l'endroit par Pisse-Vache (route du Pin-Combrand) ou par le village via le sentier du pont « boulevard à quatre sous »

Chargée d'histoire et d'histoires, la grotte a, samedi 15 août, renoué avec son élan d'antan.

Un livre à consulter

Une messe ou une procession à la grotte de la Galardière, cela remonte à plus de 50 ans, peut-être même 60. Qui sait ? Le curé Tisseau a-t-il œuvré d'en haut ?

Pour la petite histoire, on lui doit aussi malheureusement l'installation d'un carrelage moderne sur les dalles du XI^e siècle de l'église et le refus de la réinstallation du Christ de la Renaissance à la place du calvaire qu'il venait de réaménager dans la nef de l'église. On trouvera des détails dans le livre « Combrenio Historiae – la vie religieuse à Combrand de 1900 au concile de Vatican II », de Guillaume Saint-Didier et les Amis du patrimoine combranais.

Le Courrier
de l'ouest